

LOIRE ATLANTIQUE **Les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 112 - 7 Février 1980 - Prix : 1 f.

Les administrateurs communistes à l'Office HLM font des propositions pour éviter l'augmentation des loyers. Celles-ci ne sont pas retenues. Les administrateurs communistes ne votent pas le budget qui inscrit 10 % d'augmentation.

Voici la déclaration de Jean PERRAUDEAU à cette assemblée (le 29 janvier 1980)

Nous sommes confrontés aujourd'hui à un problème important : le vote du budget de l'Office HLM.

Important, parce qu'il intéresse 7 000 foyers environ, qui ont en général les revenus les plus modestes de la population nazairienne.

Donc, les mesures qui vont être prises risquent d'avoir des répercussions sur leurs conditions de vie.

Par ailleurs, la politique du pouvoir à l'égard des offices HLM est de plus en plus restrictive. Elle leur refuse les moyens de poursuivre leur mission sociale. Sa réforme du logement, avec le conventionnement, en est la démonstration.

Tout est fait pour disqualifier l'institution HLM et en même temps ses administrateurs, les élus.

Avec sa réforme, le pouvoir nous met dans l'impossibilité d'entretenir et de réparer convenablement notre patrimoine.

Nous savons que lorsque l'entretien n'est pas réalisé à temps, les dégradations s'accroissent, car dans de telles conditions les locataires ne sont pas enclin à préserver et à respecter ce qui se dégrade.

Et nous avons quelques exemples de secteurs dégradés où des familles refusent d'habiter. Si cela devait se poursuivre nous arriverions vite dans certains secteurs à une ségrégation sociale.

En luttant pour obtenir, auprès de l'Etat, des moyens financiers conformes à nos

besoins, c'est la prise en compte des difficultés des familles et c'est aussi la sauvegarde du patrimoine HLM car nous avons bien vu que ce n'est pas avec les augmentations de loyers que nous surmonterons ces problèmes, puisqu'avec 10 % d'augmentation il manque encore 350 millions d'AF pour réaliser l'entretien le plus pressant.

Il n'y a donc pas d'autres moyens que de lutter avec les locataires.

Aujourd'hui, il faut pourtant que le budget soit voté, car les services de l'office ne sont plus en mesure de fonctionner, le personnel est inquiet.

Alors, je voudrais faire des propositions.

D'abord, celle de voter le

budget sans augmentation des loyers.

Comme vous le savez nous sommes intervenus pour obtenir une subvention auprès du sous-préfet de Saint-Nazaire, à cette réunion la Direction de l'Équipement participait.

Cette démarche, on le voit bien n'est pas suffisante pour débloquer la situation.

Cependant, les finances existent, et je l'ai montré à cette entrevue.

En effet, des sommes importantes existent nationalement dans le cadre du conventionnement et qui ne sont pas utilisées au niveau du département, c'est aussi vrai. Le représentant de la Direc-

(Suite page 5)



La Fête de l'Humanité organisée par la Fédération de Loire-Atlantique et son journal « Les Nouvelles de Loire-Atlantique » se tiendra les 24 et 25 mai à Saint-Nazaire.

Dès à présent, les sections peuvent prendre possession de la vignette au siège de la Fédération.

“ L'anti-communisme est un germe de division introduit dans la classe ouvrière par ses ennemis ”

Le Collectif Régional des Pays de Loire du PCF s'adresse à l'Union Régionale C.F.D.T.

Angers, le 4 février 1980.

Chers camarades,

La lecture de la presse régionale nous a permis de prendre connaissance d'une déclaration de votre U.R. C.F.D.T. qualifiée de « solennelle ».

La violence de ton employé à l'égard de notre parti nous contraint à répondre malgré le

peu de goût que nous portons à la polémique.

Pour nous, en effet, et pour les travailleurs, les adversaires sont plus que jamais le pouvoir giscardien et le grand patronat qui font peser de plus en plus durement leur loi : c'est pourquoi cette attaque contre les communistes nous semble déplacée à plus d'un titre.

Elle vient au moment où le général Mitterrand, qui lui ne se trompe pas d'adversaire, prétend licencier à la S.N.I.A.S. Saint-Nazaire, sept militants de la C.G.T., tous membres du Parti communiste.

Elle vient quelques semaines après que votre ancien secrétaire régional C.F.D.T., Jean

Monnier, aujourd'hui maire socialiste d'Angers, et qui se dit « d'accord avec E. Maire », ait licencié, comme n'importe quel patron, 40 travailleurs des bus.

Laissez-nous vous dire que la réaction de votre Union régionale nous a semblé bien timorée à ce propos !

(Suite page 8)

Après la Chambre de commerce de Saint-Nazaire, de celle de Nantes, Michel Bodiguel, et Claude Neuschwander, la Direction de la S.N.I.A.S. se livre au chantage contre les travailleurs dont la lutte donnerait « une mauvaise image de marque à notre région » !

Ainsi, la lutte des travailleurs de la S.N.I.A.S., les 40 000 chômeurs, les salariés dont le pouvoir d'achat vient d'être encore amputé et ceux qui gagnent parfois moins de 3 000 F par mois, les jeunes qui cherchent désespérément un emploi, les paysans chassés de leur terre, tous seraient responsables de la dégradation du climat social et de l'« image de marque ».

La ficelle est trop grosse. Par ailleurs, n'étant pas à une contradiction près, les communistes sont accusés d'être impatients de voir démarrer la centrale de Cordemais, de préférer « Airbus » au « Boeing » américain et de défendre l'industrie aéronautique et la navale, où « dans cette industrie, ils mènent un combat d'arrière-garde ».

Non, la classe ouvrière dans ce département est adulte et elle ne se laissera pas prendre à la fable du

QUAND LES ILLUSIONS SE DISSIPENT...

consensus qui voudrait lui faire payer les frais de la crise et la politique de redéploiement menée par les grands monopoles capitalistes. La crise n'est pas le fait de la classe ouvrière. Elle ne veut ni la subir, ni la gérer.

C'est pourquoi, elle continuera à se battre pour imposer des embauches à la S.N.I.A.S. et c'est à cette lutte que l'on doit celles qui ont été réalisées.

Si aujourd'hui, on parle de commande de navires dans la construction navale, à Nantes et à Saint-Nazaire, c'est parce que les travailleurs de cette industrie ont refusé la liquidation de la construction navale en rivières, c'est parce qu'ils ont refusé que soient démantelés, au nom de la diversification, les Chantiers de l'Atlantique.

Mais les quelques commandes sont

loin de faire le poids dans les 327 navires qui ont été prévus au niveau mondial dans les trois derniers mois. L'objectif reste toujours, pour les trusts de la construction navale et le pouvoir, l'application du plan Davignon.

Où en serions-nous, sans la lutte acharnée des communistes pour obtenir les deux tranches de Cordemais ? L'impatience des communistes dont parle Bodiguel n'a qu'un but : donner à notre région les moyens énergétiques indispensables à son développement alors que leur absence serait une excuse au sous-développement.

Beaucoup se réjouissent aujourd'hui que le franchissement sous-fluvial de la Loire ait avancé d'un pas. Mais à qui le doit-on, sinon, une fois encore, à la lutte menée par les communistes soutenus par la population.

Cette semaine, la Direction de la S.N.I.A.S. vient de se livrer à une nouvelle provocation en voulant maintenir les sanctions à l'égard des travailleurs licenciés, en poussant l'impudence jusqu'à verser des larmes de crocodile sur la situation familiale et sociale des intéressés. Elle s'efforcera, dit-elle, de faciliter leur réinsertion au niveau local.

C'est sur eux-mêmes que comptent les travailleurs, sur leurs frères de classe. Ils savent aussi que les travailleurs de la sidérurgie, des charbonnages, ceux de Marseille comme de Lille, de Nancy comme de Nantes ou de Saint-Nazaire n'ont qu'une solution et qu'un espoir : faire reculer le pouvoir et le patronat par la lutte.

Et, en dépit des efforts déployés par la presse, la radio et la télé à leur service, les luttes se développent, la confiance du Parti communiste s'accroît. Les illusions se dissipent à l'égard de ceux qui, comme le Parti socialiste, travaillent au consensus. Les électeurs de Saint-Joachim, ouvriers des Chantiers de l'Atlantique et de la S.N.I.A.S., viennent de démontrer une nouvelle étape dans leur prise de conscience.

6 février 1980.

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE Tél. 22.53.41

Tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30, dimanche, 14 h, 16 h

ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER

MAN-HATTAN

LA LEGION SAUTE SUR KOLWEZI

« L'AMERIQUE EN PROCES »

— mercredi, jeudi : **DES FRAISES ET DU SANG UN APRES-MIDI DE CHIEN**

— vendr., sam., dim. : **BONNY AND CLYDE LETTLE BIG MAN JEREMIATH JOHNSON**

— lundi, mardi : **JEREMIATH JOHNSON LE PRETE-NOM**

— mercredi, jeudi : **LA BALLADE SAUVAGE PORTRAIT D'UNE ENFANT DECHUE**

5 films pour 50 F. Demandez le calendrier des horaires de ce Festival au guichet.

Les KORRIGANS

8. avenue de la République **ST-NAZAIRE** Tél. 22.44.79

C'EST PAS MOI, C'EST LUI

LA MORT EN DIRECT

RETOUR EN FORCE

COCKTAIL MOLOTOV

LE VOYAGE EN DOUCE

KATORZA



A L'AFFICHE DE NANTES

APOLLO
1 — 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, plus sam., 0 h 35 : **UN AMOUR DE COCCINELLE.**
2 — 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 15, plus sam., 0 h 30 : **METEOR.**
3 — 13 h 40, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 20, plus sam., 0 h 30 : **LA GUERRE DES POLICES.**
4 — 14 h, 16 h, 18 h : **LES GRANDES VACANCES.**
20 h 15, 22 h 15, plus sam., 0 h 15 : **HAINÉ.**
5 — 13 h 50, 16 h 10, 19 h 55, 22 h 15, plus sam., 0 h 30 : **LA DEROBADÉ.**

ARIEL (permanent à partir de 14 h)
1 — mercredi, sam., mardi, 14 h, 16 h 25, 20 h, 22 h 15, plus sam., 0 h 30 : **FARENHEIT 451.**
vendredi, dim., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : **LA NUIT DES VERTS GEANTS.**
jeudi, lundi, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : **QUAND LES ABEILLES ATTAQUERONT.**
2 — **EMMANUELLE ET LES FILLES DE MADAME CLAUDE. GRATTE-MOI DESSUS.**
COLISEE, 14 h 30, 20 h, 22 h, + dim., 17 h
1 — **LE VOYAGE EN DOUCE.**
2 — **I COMME ICARE.**
3 — **LA MORT EN DIRECT.**

CONCORDE
1 — 20 h, plus dim., 14 h 30 : **TESS.**
23 h, plus dim., 17 h 15 : **SWEET MOVIE.**
2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **THE SERVANT.**
22 h 30, plus dim., 17 h 15 : **JACK LE MAGNIFIQUE.**
3 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **LE SOLEIL EN FACE.**
22 h 15, plus dim., 17 h : **NORMA RAE.**
4 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **ANNIE HALL.**
22 h 30, plus dim., 17 h : **MASH.**

GAUMONT
1 — 13 h 45, 16 h, 20 h 15, 22 h 30, plus dim., 18 h 05 : **C'EST PAS MOI, C'EST LUI.**
2 — 13 h 45, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim., 18 h 05 : **COCKTAIL MOLOTOV.**
3 — 13 h 55, 16 h 45, 19 h 45, 22 h 30 : **LA MORT EN DIRECT.**
4 — 14 h 15, 16 h 45, 20 h, 22 h 30 : **LA FEMME-FLIC.**
5 — 14 h 30, 16 h 45, 20 h 05, 22 h 30 : **C'ETAIT DEMAIN.**
6 — 14 h 05, 16 h 45, 19 h 55, 22 h 30 : **TOUS VEDETTES.**
KATORZA, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h
1 — **ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER.**
2 — **MANHATTAN (VF).**
3 — **ARRETE DE RAMER, T'ES SUR LE SABLE !**
3 — **BUFFET FROID.**
RACINE, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30, 23 h
1 — **LES GRANDES SALOPES.**
2 — **CANDICE CANDY.**

VERSAILLES
1 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND.**
22 h 15, plus dim., 17 h : **TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR LE SEXE...**
2 — 20 h 15, 22 h 30, plus dim., 14 h 30 et 17 h 15 : **UN COUPLE PARFAIT.**

APOLLO 5 salles, 5 films

UN AMOUR DE COCCINELLE

METEOR

LA GUERRE DES POLICES

LES GRANDES VACANCES

HAINÉ

LA DEROBADÉ

(Interdit aux moins de 18 ans)

ARIEL 2 SALLES

● **FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE**

— **FARENHAI 451**
— **LA NUIT DES VERTS GEANTS**
— **QUAND LES ABEILLES ATTAQUERONT**

● **2 films « HARD »** au même programme
tarif réduit - interdit moins 18 ans

— **EMMANUELLE ET LES FILLES DE MME CLAUDE**
— **GRATTE-MOI DESSUS**

Horaires

"Les Korrigans"

Salle 1 : Tous les jours, 20 h 05, 22 h 15, plus mercredi, 14 h, 16 h 10. Sam., dim., 14 h, 16 h 20, 18 h 20, 20 h 30, 22 h 40.
Salle 2 : Tous les jours, 20 h, 22 h 30, plus mercredi, 14 h, 16 h 30. Sam., dim., 14 h 10, 16 h 40, 20 h, 22 h 30.

Salle 3 : Tous les jours, 20 h, 22 h 10, plus mercredi, 14 h, 16 h. Sam., dim., 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

Salle 4 : Tous les jours, 20 h 15, 22 h 30, plus mercredi, 14 h, 16 h 15. Sam., dim., 14 h 05, 16 h 10, 18 h 15, 20 h 20, 22 h 25.

Salle 5 : Tous les jours, 20 h 20, 22 h 20, plus mercredi, 14 h, 16 h. Sam., dim., 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20, 20 h 20, 22 h 20.

Nota : Séances à 14 h 30 les lundis et vendredis dans toutes les salles.

Rencontre

avec...

Pierre KAST

« Candidat au bonheur tranquille, mais pas sûr d'être tranquille », Marat s'est retiré dans une petite ville côtière du Portugal. Il découvre par hasard qu'il est atteint d'un cancer incurable que son entourage lui a caché. Dans la partie d'échecs qu'il engage alors contre la mort, c'est lui qui anticipe le dernier coup : il décide du lieu, de l'heure, de la mise en scène, et meurt.

Ainsi résumé, « Le soleil d'en face », que Pierre Kast présentait ce mercredi au Versailles, semble être un film sur la mort. Son auteur s'en défend : « J'ai voulu faire un film sur la vie, contre la terreur de la mort qu'entretient la civilisation judéo-chrétienne, et que d'autres civilisations ne connaissent pas. La mort de mon héros n'est pas un suicide, mais une ritualisation ». De même qu'il se défend d'avoir fait un film triste. A juste titre ; si le thème du film peut sembler austère, le climat, la complicité entre l'auteur et les acteurs la fluidité du récit, la beauté des paysages en font un film grave certes, mais serein, harmonieux.

On retrouve dans « le soleil d'en face » la même démarche de pensée, la même élégance de style aussi, qui depuis « Le Bel Age », (1959, il y a vingt ans), marquent l'œuvre de Kast. De même, le personnage de Marat semble sorti d'un autre de ses films, à moins que ce ne soit d'un roman de Roger Vailland dont Kast se sent très proche : il fut son ami et porta « Drôle de jeu » à l'écran. La référence nous ramène en arrière, aux lendemains de la libération. Kast le reconnaît, non sans une certaine nostalgie : *mon héros est un intellectuel triste, condamné, terminé ; il appartient à une génération de rieurs de trains ; quatre années de résistance, la clandestinité, le camp et au bout la IV^e République*. A propos de cette génération, qui est aussi la sienne, Kast ajoute : « nous avons fait une erreur de rêverie ». Et si la révolution n'était pas qu'un rêve ?

M.-L. H.

les nouveautés de la semaine

● **UN COUPLE PARFAIT.** — Film de Robert Altman, avec Marta Heflin et Paul Dooley. L'impossible rencontre d'un mélomane « classique » et d'une chanteuse de groupe pop.

● **RETOUR EN FORCE.** — Film français de Jean-Marie Poiré interprété par Victor Lanoux, Bernadette Lafont, Pierre L'ondy.

● **JACK LE MAGNIFIQUE.** — Film américain de Peter Bogdanovitch interprété par Ben Gazzara.

● **COCKTAIL MOLOTOV.** — Film français de Diane Kurys. Suite de « Diabolo Menthe », nous sommes en mai 68...

● **ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER.** — Film français de Philippe de Broca, avec Annie Girardot, Philippe Noiret, Francis Perrin, Roger Carel. Dialogues de Michel Audiard. Une belle affiche...

● **ARRETE DE RAMER...** — Film américain d'Ivan Reitman, avec Mill Murray et Harvey Atkin.

● **VOYAGE EN DOUCE.** — Film de Michel Deville, avec Dominique Sanda et Géraldine Chaplin. Un film sur la sensualité des femmes, une chronique sur l'érotisme quotidien.

● **LA MORT EN DIRECT.** — Film de Bertrand Tavernier, avec Romy Schneider, Harvey Keitel. Dans un avenir proche, la maladie n'existe plus : les malades incurables deviennent les vedettes d'une émission qui retransmet leur « mort en direct ».

● **C'EST PAS MOI, C'EST LUI.** — Film de Pierre Richard, avec Pierre Richard, Aldo Maccione. Le nègre d'un scénariste célèbre se fait passer pour son patron auprès d'une star italienne. Les ennuis commencent...

● **MANHATTAN.** — Film de Woody Allen, avec Woody Allen, Diane Keaton, Michael Murphy, Mariel Hemingway, Meryl Streep, Anne Byrne. L'amour, la mort, l'incommunicabilité, les problèmes de la vie en commun dans la nouvelle comédie de Woody Allen.

● **C'ETAIT DEMAIN.** — Film de Nicolas Meyer. Grand Prix du « Festival du Cinéma Fantastique » à Avoriaz (janvier 1980).

Gaumont

ROMY SCHNEIDER BERTRAND TAVERNIER

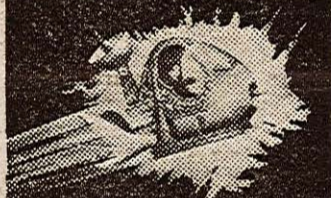
LA MORT EN DIRECT



COCKTAIL MOLOTOV
UN FILM DE DIANE KURYS

GRAND PRIX DU FESTIVAL D'AVORIAZ 80

Le «Suspense» le plus ingénieux de notre époque...



C'était demain...

un film de NICHOLAS MEYER

PIERRE RICHARD ALDO MACCIONE

c'est pas moi, c'est lui

UN FILM DE PIERRE RICHARD



VALÉRIE MAIRESSE - DANIELE MINAZZO!

L'Avenir commence maintenant !

« Oui, nous avons l'ambition de gagner la jeunesse à dire avec nous :

Vive la révolution !

« Les Nouvelles de Loire-Atlantique » ont interviewé, à son retour du Congrès, Anne DALMAIS, qui conduisait la délégation de Loire-Atlantique.

« Les Nouvelles » : Anne Dalmais, tu reviens du Congrès de la J.C. à Vitry, c'est un événement très important puisqu'il a réuni des jeunes venus de toute la France ?

A.D. — En effet, nous étions 1300 délégués élus par tous les cercles de France : il y avait là des lycéens, des jeunes travailleurs, des jeunes chômeurs, des étudiants. Il s'agissait donc d'un moment important de la vie du pays, or, la TV l'a presque passé sous silence, et les journaux de droite et de « gauche » n'en ont fait écho que pour le tourner en dérision ou l'attaquer violemment.

« Les Nouvelles » : Alors à ton avis, pourquoi cette attitude à l'égard de la jeunesse ?

A.D. — Bien tout simplement parce que notre congrès gêne le pouvoir giscardien, ainsi que ceux qui nous appellent au consensus et à la résignation.

La presse a voulu nous ignorer pendant la préparation de notre Congrès. Mais quand la première organisation de jeunesse de France discute, va au devant des jeunes, cela ne peut pas passer inaperçu. Le mur du silence a été franchi. L'anti-communisme bat son plein. Libération aurait voulu se refaire une santé sur notre dos dans un langage jeune. Eh bien libé tu es battu. L'Aurore s'en prend à notre presse « Avant-Garde » et « Clarté » mais ne daigne pas assister à nos commissions sur la presse par crainte sans doute d'être

convaincu de sa bonne santé.

Tout nous confirme que la jeunesse a besoin d'une véritable information. Elle la trouvera dans la nouvelle formule d'« Avant-Garde ».

Par contre, les jeunes qui lisent les autres journaux ne connaîtront pas le témoignage de celui qui se bat dans son atelier, de celle qui veut vivre digne et apprendre le métier qu'elle a choisi, de l'étudiant qui refuse le consensus à l'université. Ils ne sauront rien de l'angoisse du jeune chômeur ou de la jeune institutrice qui a perdu son travail.

« Les Nouvelles » : A ces témoignages souvent poignants, comment réagissaient les congressistes ?

A.D. : Tout d'abord, avec beaucoup de compréhension et d'attention. Ces témoignages étaient aussi remplis d'espoir et de combativité, véritables appels à la lutte. Loin d'être découragé, chacun de nous se sentait solidaire du camarade intervenant.

« Les Nouvelles » : Dans la diversité de ce congrès, vous avez eu des « temps forts », lesquels ?

A.D. : Le rapport de Pierre Zarka qui a souligné que nous vivons l'époque des révolutions. En tous sens, le monde progresse. De la conquête de l'espace aux avancées biologiques, l'avenir s'offre aux hommes qui « ont fait de la décennie 70-80 une grande avancée dans leur libération ».

— Colère et détermination, notre congrès crie la vie et la colère.

— Colère quand Pierre Zarka a abordé le chômage des jeunes, les inégalités qui gâchent notre jeunesse.

— Colère contre les milliardaires qui font régner le fric, la loi du profit à tout prix, c'est le règne de l'injustice.

« Les Nouvelles » : A cette « colère », certains proposent aux jeunes le refuge de la drogue, qu'en pensent les J.C. ?

A.D. : L'aspiration à une autre vie, à d'autres rapports humains empreints de respect mutuel, de justice et de confiance était au cœur de nos congrès de villes et de secteurs et c'est parce qu'ils craignent ces aspirations aux-

(suite page 5)

“ Les Communistes et l'énergie ”

le 15 Février, à 20h. 30,
au Gymnase de Basse-Indre

DÉBAT avec

Jean-Charles DUBARD

Membre du Comité central du P.C.F.
Ingénieur des mines

Claude POPEREN

Membre du Bureau politique du P.C.F.

L'Amicale

de Châteaubriant-Voves veut acheter la carrière tragique

L'Amicale des Anciens Internés Patriotes de Châteaubriant-Voves se propose d'acquiescer la carrière où en octobre 1941, 27 otages étaient fusillés par les nazis.

C'est dans cette carrière que se dresse le Mémorial national du Souvenir (qui renferme les terres sacrées venues de 180 hauts lieux de la Résistance) ; c'est dans cette carrière que se déroule chaque année la commémoration du calvaire des otages abattus par les hitlériens : c'est dans cette carrière que des milliers de visiteurs, tant Français qu'étrangers, viennent en pèlerinage rendre hommage aux patriotes tombés contre le fascisme et

pour l'indépendance de la France, la liberté et la Paix.

Ne pouvant assumer l'achat de ce terrain par ses seuls moyens, l'Amicale des Anciens Internés Patriotes de Châteaubriant-Voves, fait appel à tous ceux qui ont à cœur de perpétuer le souvenir des héros tombés pour la France.

Les versements peuvent être adressés, par virement postal, à l'Amicale de Châteaubriant-Voves, C.C. 22 589 U Paris ; par chèque bancaire (libellé à l'Amicale de Châteaubriant-Voves) et adressé à Mme Marguerite Fabre, 36, rue Monfray, 94000 Créteil.

BOUGLIONE, le géant des cirques

à Nantes dès jeudi prochain...

Le géant des cirques arrive, avec son programme entièrement renouvelé, ses numéros exclusifs en France, sa ménagerie légendaire, trois heures de spectacle digne des plus grands moments du cirque.

Il sera à Nantes à partir de jeudi prochain 14 février et pour quatre jours, pour donner six représentations de grande classe, dont voici un aperçu du programme :

- la célèbre cavalerie d'Emilien BOUGLIONE,
- les « PAUWELS », fameux clowns de renommée internationale,
- les OTARIES comédiens de Sandrine BOUGLIONE,
- Joseph BOUGLIONE junior sur son fil aérien,
- MARRY, la femme aux tigres,
- les JARZ, au trapèze volant,
- les FOLCOS et leurs extraordinaires éléphants,
- les fabuleuses marionnettes de GRANGER,
- le saut périlleux automobile exécuté par une femme,

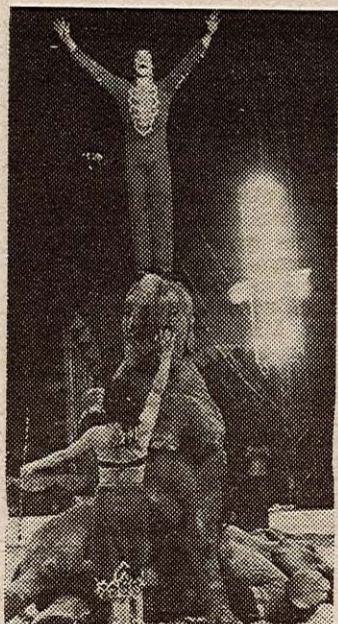
- le DUO ELYSÉE, la magie mystérieuse,
- le Cirque de Budapest, avec les KERY à la bascule,
- et en exclusivité en France, Gérard EDON, ce fantastique trapéziste qui nous vient directement de chez Barnum, etc..., etc...

Comme on le voit, BOUGLIONE nous offre un spectacle complet, original et nouveau. un événement à Nantes en ce début d'année !

Bien sûr, le chapiteau, moderne, est chauffé et confortable.

La location est ouverte au Comité des Fêtes, centre Neptune, 1^{er} étage (tél. 47-11-44) et se poursuivra à la caisse du cirque à partir du jeudi 14 février à 10 heures.

Quant au zoo, avec ses 300 animaux et fauves, il sera ouvert chaque jour à partir de 10 heures.



« Les FOLCOS » et leurs éléphants.

MAISON DU PARTI

11e LISTE

TOTAL PRÉCÉDENT	168 915,00 F
SAINT-HERBLAIN - cellule Commune de Paris :	
Roger et Ginette Jacotin	50,00 F
Hélène Le Gac	50,00 F
Dominique de Gac	100,00 F
Paulette Bénureau	30,00 F
Monique Brelière	50,00 F
C. Jacotin	50,00 F
Micheline Meneux	30,00 F
René Perricher	100,00 F
Paul André	50,00 F
NANTES-EST - cellule Barbusse lycée Clemenceau	400,00 F
CHANTENAY - cellule Péri-Auffret « une vieille camarade »	150,00 F
Paul Rouet	100,00 F
M. et Mme Prod'homme (Châteaubriant)	100,00 F
Groupe des élus communistes de Saint-Nazaire ..	1 000,00 F
NANTES-EST - cellules Duguay et Lefèvre des Batignolles	1 200,00 F
Maurice Corbe (Le Pellerin)	240,00 F
CHANTENAY - cellule Chauvin	200,00 F
Jean-Pierre Prou	2 570,00 F
BASSE-LOIRE - cellule Cachin :	
Lolita Marc Aubert	25,00 F
Martine Flock	30,00 F
Martine-Guy Hervaud	30,00 F
Cellule J. Kanapa, de Saint-Nicolas-de-Redon	300,00 F
NANTES-NORD - cellule Emile David	100,00 F
Mme Bouvier (Vertou)	100,00 F
M. et Mme Berry (Vertou), à l'occasion de la naissance de leur fille	300,00 F
LA BAULE - cellule J. de Neyman (2 ^e versement)	300,00 F
Michel Desport	100,00 F
Augustin Caudrec (Saint-Sébastien)	100,00 F
Total de la liste	7 955,00 F
NOUVEAU SOLDE	176 870,00 F

BOUGLIONE

PRESTIGE DU CIRQUE
NOUVEAU SPECTACLE



BOUGLIONE à NANTES ILE GLORIETTE

NOUVEAU SPECTACLE : 20 ATTRACTIONS DE CLASSE

en exclusivité en France Gérard EDON Fantastique trapéziste de chez BARNUM

JEUDI 14 février

21 heures

VENDREDI 15 février

21 heures

SAMEDI 16 février

15 h et 21 h

DIMANCHE 17 février

14 h et 17 h

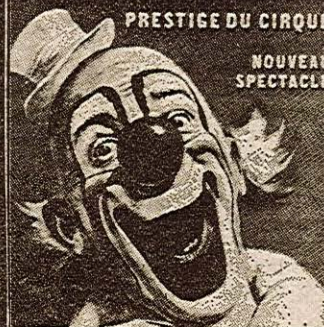
LOCATION

— Comité des Fêtes, Centre Neptune, premier étage. Tél. phone : 47-11-44
— Caisse du cirque, à partir du jeudi 14 à 10 h.

VISITE DU ZOO BOUGLIONE à partir de 10 heures chaque jour

BOUGLIONE

PRESTIGE DU CIRQUE
NOUVEAU SPECTACLE



Le mardi 22 janvier 1980 les élèves internes du L.E.P. des Savarières à St-Sébastien-sur-Loire, déclenchent un mouvement de grève avec occupation des dortoirs pour protester contre l'insuffisance de chauffage (9° à 12° dans certains dortoirs - 5° dans certains ateliers). Dans la matinée, ils reçoivent l'appui de leurs camarades externes et demi-pensionnaires qui refusent d'aller en cours.

L'intersyndicale (SNETP - SGEN - SNETA - SNEEPS) et l'ensemble des professeurs réunis l'après-midi décident de soutenir les revendications des élèves.

Ceux-ci vont mener pendant quatre jours une grève exemplaire et prouver qu'ils sont capables de prendre leurs affaires en main.

Leur mouvement s'est déroulé de façon démocratique (consultations fréquentes des élèves, votes, tracts d'information aux parents), responsable (aucune dégradation du matériel et des locaux, manifestation

SAINT-SÉBASTIEN :

Lycéens en lutte au L.E.P. pour de meilleures conditions de vie et de travail

calme dans les rues) et positive dans la mesure où le problème du chauffage a été élargi à des revendications plus générales : amélioration des conditions de vie à l'internat (isolation, séparation dans les dortoirs) et des conditions de travail à l'atelier (aspiration des vapeurs nocives dans certains ateliers mettant en danger la santé des élèves et des profs y compris dans les ateliers voisins).

Le jeudi 24 janvier 1980, manifestation des élèves, parents Cornec et profs, organisée à St-Sébastien avec défilé et distribution de tracts dans les rues du bourg et « sitting » devant l'Hôtel de Ville.

Le vendredi 25 janvier 1980, une délégation composée d'élèves, parents et profs, apporte une motion commune au Rectorat, est reçue par le secrétaire général du recteur qui déclare s'intéresser au dossier et le transmettre dans les meilleurs délais à la préfecture pour le déblocage des crédits concernant l'isolation des murs et des plafonds.

Considérant ces résultats appréciables que, seule la lutte,

appuyée par les parents Cornec, profs et surveillants, a permis d'obtenir, les élèves, après consultation, décident de reprendre les cours lundi 28 janvier.

Les lycéens ne se démobilisent pas et restent vigilants après les promesses du Rectorat et se rendront, début février, en délégation avec les parents et profs à la Préfecture pour

s'assurer que les engagements sont tenus et ainsi obliger l'Etat à prendre ses responsabilités.

En cas de réponse négative du préfet, les élèves reprendront leur mouvement de grève car ils sont maintenant persuadés, conscients que seule l'action unie de tout le personnel du lycée peut transformer les éternelles promesses en

engagements concrets et ainsi prouver que l'austérité en matière de chauffage peut reculer. Cette lutte originale apporte un démenti à ceux qui prônent le consensus, refusent l'action, comme la direction nationale de la F.E.N. et son secrétaire général André Henry, qui surpasse les représentants du pouvoir dans l'insulte N'a-t-il pas déclaré, lors du congrès de la F.E.N. : « Les grèves de lycéens ça me fait rigoler ». Voici un exemple qui devrait le faire réfléchir.

Nouveau succès : Après délégation auprès du maire de Saint-Sébastien, une subvention de 6 200 francs a été déblocquée par la municipalité pour la ventilation des ateliers plastiques. Le P.C.F. de Saint-Sébastien soutient la lutte des lycéens des Savarières.

SAINT-NAZAIRE :

LE 14 FÉVRIER A 21 HEURES A LA SOUCOUPPE L'ENSEMBLE NATIONAL POLONAIS



45 danseurs et musiciens, plus de 400 costumes, voilà qui montre bien l'importance de L'ENSEMBLE NATIONAL POLONAIS, invité le 14 février à Saint-Nazaire, du Centre de Culture Populaire. On y retrouve les qualités communes aux grands ensembles folkloriques des pays socialistes : variété et richesse des costumes, rythme et

beauté de danses admirablement réglées et exécutées.

Ce spectacle sera pour la population de Saint-Nazaire l'occasion de manifester son soutien aux travailleurs de la SNIAS.

Vente de billets dans les comités d'entreprise, auprès des militants syndicaux et au Centre de Culture Populaire à la Maison du Peuple.

SAINT-JOACHIM :

Elections municipales

Dimanche dernier, les habitants de la commune briéronne étaient appelés aux urnes. Il s'agissait d'élire, après le décès de leur maire, M. Julien Saulnier et la démission antérieure de trois conseillers municipaux, quatre nouveaux conseillers.

Au soir du premier tour, il y avait ballottage.

Voici les résultats : Inscrits : 2 974 ; votants : 1 948 ; exprimés : 1 934.

Liste de Défense des intérêts communaux : Armand Halgand, 932 ; Eugène Halgand, 940 ; Joseph Moyon,

925 ; Guy Saulnier, 912. Moyenne des voix : 926,7 soit 48,1 %.

Liste du Parti Socialiste : Daniel Bartholomé, 353 ; Claude Delacour, 342 ; Joël Mens, 323 ; Jean Moyon, 320.

Moyenne des voix : 334,5 soit 17,3 %.

Liste d'Union pour une gestion démocratique soutenue par le P.C.F. : Marc Justy, 675 ; Jean Saulnier, 674 ; Jean-Luc Mercier, 661 ; André Mahé, 660.

Moyenne des voix : 667,5 soit 34,6 %.

Adieu, Armand, notre camarade

Notre camarade Armand Raux nous a quittés. La Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F., la rédaction des « Nouvelles de Loire-Atlantique », tous les communistes de ce département qui ont connu et apprécié Armand sont profondément affectés et s'associent à la peine de sa famille, de sa femme, de ses enfants, et les assurent, en ces douloureuses circonstances, de toute leur fraternelle sympathie.

Armand restera pour nous tous, cet homme communiste dont la sympathie et le dévouement lui valaient la confiance et l'amitié de ses camarades, le respect de ceux qui ne partageaient pas ses opinions.

Il nous laisse le souvenir de ce combattant des nobles causes, qui haïssait l'injustice, luttait contre les inégalités, se plaçait au service des plus défavorisés. Fidèle à la classe ouvrière, il avait le souci de ses intérêts inséparables de ceux de notre peuple, de notre pays.

Pour lui comme pour ses camarades du parti, la défense de l'indépendance nationale se conjugait avec ses sentiments internationalistes qu'il ne manquait jamais d'exprimer dans sa pratique.

Militant pour la paix et le désarmement, contre les menées et guerres colonialistes conduites au nom de notre pays, il dut affronter la haine de classes, combattre les mensonges et calomnies anti-communistes qui couvraient ces crimes.

Armand nous te revoyons en tête des manifestations pour la paix en Algérie, de soutien aux patriotes vietnamiens, contre les interventions colonialistes, pour le désarmement. Tu devais d'ailleurs jouer un rôle important au mouvement de la paix.

Les Droits de l'Homme, en n'importe quel coin du monde, tu en faisais ta cause, employant tes heures de repos, de loisirs à la lutte pour sauver les J. Grimau ou Angela Davis, pour mettre en échec l'impérialisme.

Armand, ta cause, ton idéal, ton courage, ces qualités de militants communistes, nos ennemis de classe tentent de les noyer sous le déluge d'une campagne anti-communiste hystérique. Tu vas nous manquer dans ce combat pour riposter, pour faire la clarté, dénoncer les manipulations de l'information. Mais ton exemple, ton souvenir ne peuvent que montrer le chemin, galvaniser ceux qui pourraient être tentés de baisser les bras devant l'ampleur de la tâche.

Tes qualités personnelles, ta sûreté de jugement te valurent la confiance des travailleurs, de tes camarades dans les organisations de masse dans lesquelles tu militais.

Syndicaliste, tu affrontas la répression anti-ouvrière, jamais tu ne cédas à la pression de ceux qui voudraient mettre les travailleurs à genoux, imposer un consensus, pour poursuivre d'une manière ou l'autre l'exploitation, leur domination.

De tous les combats contre les effets de la domination du grand capital sur notre peuple et notre pays, tu avais compris qu'il fallait s'attaquer aux causes, changer la société, s'engager sur une voie démocratique pour aller au socialisme que tu voulais aux couleurs de la France.

Militant communiste, tu ne négligeas aucune possibilité d'action pour une union solide qui soit l'affaire et le bien des travailleurs eux-mêmes, pour qu'ils puissent intervenir pour protéger ses acquis et contraindre ceux qui lui ont tourné le dos à mettre leurs paroles et leurs actes en conformité.

Armand, nous savons que nous ne pourrions te rendre de meilleurs hommages que celui de poursuivre le combat dans lequel tu nous a tant apporté.

Le dirigeant communiste que tu fus comme secrétaire de la section Nantes-Nord et comme membre du Bureau fédéral nous lègue l'exemple de sa vie.

UNIVERSITÉS

ÉCHEC AUX DÉCRETS RÉPRESSIFS ET RACISTES

Les étudiants de l'Université en lutte contre les objectifs de classe du pouvoir.

Déclaration de la fédération du P.C.F. :

« Après les étudiants d'Angers qui pendant deux semaines ont mené un puissant mouvement, ce sont aujourd'hui les étudiants Nantais qui se dressent

● Contre les décrets scélérats d'expulsion des travailleurs immigrés et des étudiants étrangers,

● Contre le décret sur le Pionicat qui accentue la

sélection sociale à l'Université,

● Contre le décret organisant la dégradation de l'enseignement supérieur « décret sur le personnel enseignant carte Universitaire ».

La Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F. soutient l'action des étudiants en lutte contre les objectifs de classe du pouvoir giscardien.

Elle demande à ses militants, à ses élus d'intervenir pour faire échec à l'épreuve de force que tente le gouvernement ».

Hausse des loyers H. L. M.

(suite de la première page)

ion de l'Equipment l'a confirmé.

J'ai donc demandé leur utilisation, sans conventionnement bien entendu, puisque le conventionnement conduit à des hausses vertigineuses des loyers et à la ségrégation.

Je viens aussi d'avoir connaissance d'un accord conclu entre l'Union Nationale Interprofessionnelle pour le Logement et l'Union Nationale des HLM, où l'Union Nationale Interprofessionnelle recommande à ses membres de consacrer 12 % de leur budget (c'est-à-dire la contribution patronale, l'ancien 1 %)

pour la réhabilitation HLM locative.

On le voit, des possibilités existent, mais il faut l'imposer. C'est pourquoi il faut agir avec les locataires.

Le conseil d'administration devrait s'adresser aux locataires, montrer la situation actuelle, l'objectif anti-social de la réforme du logement, les difficultés pour boucler le budget et les appeler à agir avec nous pour obtenir des aides financières. C'est la survie de l'office même qui est en jeu et l'intérêt des locataires.

Et ensuite compte-tenu du

résultat de la lutte on fait le point et on décide avec eux à ce moment sur ce qu'il y a lieu de faire.

Je crois qu'il n'y a pas d'autre issue.

..

Suite à la réunion du conseil d'administration, les élus socialistes se sont livrés dans la presse à une petite diversion politicienne contre les communistes et la CNL, pour tenter de justifier leur attitude sur l'augmentation des loyers.

Ils se sont bien gardés de faire allusion aux propositions concrètes des élus communistes, basées sur l'action.

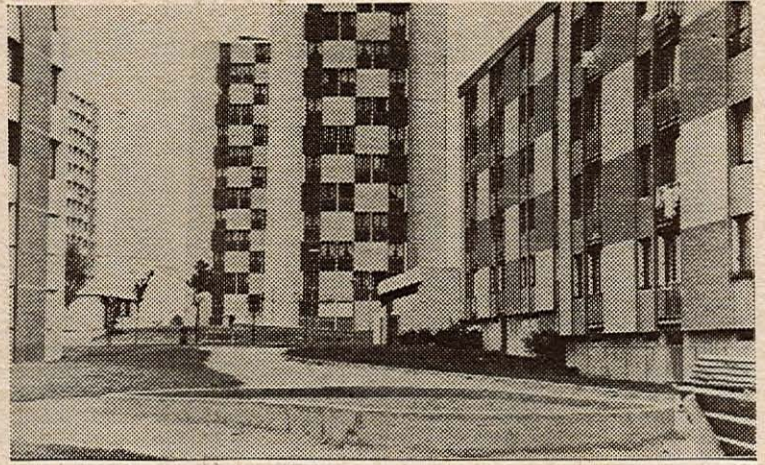
Pourtant dans « le Nazairien » de novembre 1979, le vice-président socialiste de l'Office titrait : « Il n'y a que l'action qui permettra d'obtenir satisfaction ».

Le journal « Le Monde » du 5 décembre 1979, interviewant le premier adjoint socialiste résumait ainsi « ... il serait absurde d'augmenter les loyers ; dans ce cas, en effet, l'office d'HLM verrait se multiplier les loyers impayés ».

Les faits d'aujourd'hui sont à l'opposé de ces sages déclarations.

Les dirigeants socialistes du Mouvement HLM admettent « l'irréversibilité » de la réforme gouvernementale du logement.

L'attitude locale du PS traduit cela.



LOYERS H.L.M.

Le C.N.L. : " nous appelons les locataires à refuser de payer l'augmentation "

Après l'adoption par le Conseil d'administration de l'office HLM de St-Nazaire d'un budget prévoyant une augmentation des loyers de 10 % au 1^{er} février 80, la CNL (Confédération Nationale du Logement) a, dans une conférence de presse précisé les raisons de son opposition à cette mesure.

Au cours de cette conférence de presse, à laquelle participait M. Giacomo, secrétaire confédéral, celui-ci devait souligner combien la CNL était, à St-Nazaire, représentative et porteuse des aspirations des locataires

Après avoir insisté sur les difficultés des familles nazairiennes pour « boucler leur budget », les représentants de la CNL s'indignent des hausses qui vont aggraver la situation, « d'autant que le chauffage augmentera, lui, parfois de 50 % et que l'on peut craindre une nouvelle augmentation des loyers en août ».

Ainsi devait déclarer la CNL,

« nous sommes face à un dilemme : ou gérer en fonction des impératifs imposés par le gouvernement, ou gérer en appelant à l'initiative et à l'action des usagers ».

Rappelant que les 312 administrateurs d'office HLM que compte le CNL ont refusé de voter les budgets qui leur étaient proposés, le CNL souligne son accord pour voter un budget en déséquilibre « c'est un vote politique » et qu'il est nécessaire aujourd'hui de prendre des initiatives.

La CNL envisage donc de tenir dans les 15 cités HLM de St-Nazaire des assemblées générales, pour informer et connaître les réactions des locataires, « nous appelons ceux-ci à refuser le paiement de l'augmentation ».

En conclusion, après avoir mis en évidence l'écrasante responsabilité du pouvoir dans la situation actuelle, la CNL insiste sur la nécessité « d'agir contre cette situation économique et sociale ».

Anarchisme et réformisme

Avant et après 1900, le mouvement ouvrier de la région nazairienne est fortement influencé par l'anarcho-syndicalisme et le réformisme.

A sa naissance, en 1892, la Bourse du Travail de St-Nazaire a comme parrains : Aristide Briand, à la phrase révolutionnaire à cette époque (il finira comblé d'honneurs que dispense la Bourgeoisie à certains renégats du mouvement ouvrier) et Fernand Pelloutier qui, antiguesdiste, anticégestiste, libertaire deviendra de 1895 à 1901, le secrétaire national de la Fédération des Bourses du Travail.

Cette influence de l'anarcho-syndicalisme et du réformisme est largement traitée dans le livre « Etudes et documents sur St-Nazaire et le mouvement ouvrier de 1848 à 1920 ».

Déjà, souscrivez en envoyant votre participation de 30 F. (Prix du volume en souscription) à

Christian Morinière, 1, rue Jacques-Prévert
44600-St-Nazaire
CCP 342.906 H. NANTES.



Plus de 300 « anciens » de Trignac ont apprécié dimanche dernier l'initiative de la municipalité qui les rassemblait pour le 8^e repas annuel.

Dynamisme et bonne humeur autour des tables où l'on reconnaissait notre camarade A. Bihan Dans une brève allocution, J.-L. Le Corre abordait la situation des personnes âgées, aux prises avec (ancienne maire de Trignac) et Mme Clavier (qui venait de fêter ses 78 ans).

l'austérité imposée par le pouvoir, la situation sociale et notamment le conflit de la SNIAS.

Cette journée de détente et de gaieté devait s'achever — fort tard pour certains — dans la joie.

L'Avenir commence maintenant !

(Suite de la page 3)

quelles ils refusent de répondre que les capitalistes nous peignent le monde en noir afin de nous les faire abandonner ».

Ils nous conduisent à l'individualisme, à la fuite, au désespoir, à la drogue. Ils veulent nous faire douter de tout, nous dégoûter du travail

Mais non ! Le monde n'est pas fait de catastrophe et de désastre. Nous ne sommes pas des moutons, ils ne feront pas de nous des médiocres.

« Les Nouvelles » : Vous voulez reconstruire le monde, comment le voyez-vous ?

A. D. : Nous voulons pour la France une société socialiste, celle que nous construirons sera autogestionnaire, notre but : c'est la liberté des hommes et notre société ne peut être que démocratique.

« Les Nouvelles » : Et l'Afghanistan ?

A. D. : Aujourd'hui, chacun doit choisir son camp. Nous avons choisi celui du peuple afghan, de tous ceux qui se battent contre l'impérialisme et veulent leur indépendance.

« Les Nouvelles » : Comment allez-vous faire connaître vos idées et vos actions ?

A. D. : Le Congrès unanime a décidé d'élargir le Mouvement de la Jeunesse Communiste en ayant des cercles plus près des jeunes, des travailleurs, des étudiants, des cercles qui discutent, qui agissent. Le cercle est notre véritable rempart à la crise, le cœur de toute activité, de tout acquis révolutionnaire.

Les cercles J. C. de Loire-Atlantique tiendront leur assemblée générale dans cet objectif.

« Les Nouvelles » : Sur le terrain, cela va se concrétiser comment ?

A. D. : Chaque jour plus nombreux, les jeunes de notre département engagent la lutte contre les conséquences de la politique du pouvoir.

Dans les usines pour de meilleures conditions de vie et de travail, pour que cessent

toutes les ségrégations envers les jeunes,

A l'université où les étudiants se battent contre décrets et mesures répressives et parfois racistes du pouvoir,

Dans les lycées et LEP où les élèves refusent la détérioration de leurs conditions d'études comme à St-Nazaire ou à St-Sébastien où ils réclament un véritable chauffage.

Partout, l'heure est à la lutte. Consciente ou non, celle-ci s'engage sur de nombreux fronts en L.-A.

A l'écoute des aspirations de la jeunesse à une vie meilleure, à un avenir qui peut s'éclaircir, les cercles du département doivent aujourd'hui redoubler d'activité pour montrer que des reculs peuvent d'ores et déjà être imposés au pouvoir.

Sur la base de cette activité,

de nombreux jeunes rejoindront le M.J.C.F., ayant mieux perçu, avec les explications de nos cercles, qu'ils se heurtent aux manifestations de la politique anti-sociale du pouvoir, politique qu'ils contribueront à mettre en échec pour construire un monde meilleur où il fera bon vivre.

« Les Nouvelles » : « Le Quotidien de Paris » titre : « communistes, tel père, tel fils », « Le Nouvel Observateur » : « Le P.C.F. prend la Jeunesse en main », j'en passe et des meilleures !!

A. D. : Oui, on peut dire que toute la presse ne nous a pas épargnés. Notre combat est le même que celui du Parti communiste français pour ouvrir à la classe ouvrière et au peuple français les chemins du socialisme aux couleurs de la

France. Nous ne recevons pas d'ordre de la place du Colonel-Fabien. Et n'en déplaise à « l'Aurore », nous sommes d'accord avec Georges Marchais pour préférer les Jeux Olympiques à la drogue et au renoncement.

« Les Nouvelles » : « Le Martin » s'émeut : seriez-vous des Rouges ?

A. D. : Oui, nous sommes des rouges !! Nous sommes les successeurs de tous ceux qui ont lutté et parfois donné leur vie pour « les lendemains qui chantent ».

« Les Nouvelles » : Il nous faut conclure, car il me paraît impossible en quelques lignes de résumer ces quatre jours si riches...

A. D. : Et si heureux à la fois ! Je terminerai en citant Pierre Zarka devant les délégués debouts, enthousiastes et émus :

« Oui, nous sommes la génération de la crise, mais nous sommes aussi la génération du refus, et la génération du combat. Oui, nous avons l'ambition de gagner la jeunesse à dire avec nous : vive la révolution !! ».

Une conférence d'Albert SOBOUL sur les origines des guerres de Vendée

Pour tout habitant originaire de la région nantaise, le souvenir des guerres de Vendée, bien que si reculé dans le temps, conserve encore un étonnant impact : on est toujours pour ou contre les blancs, pour ou contre les bleus. Du reste, ce sujet, maintes fois traité — de façon le plus souvent partisane — par les historiens des 19^e et 20^e siècles, continue, jusqu'à notre époque, de poser au chercheur des questions qui n'ont peut-être pas encore obtenu toutes les réponses nécessaires.

Mercredi 23 janvier, le professeur Albert Soboul, surtout connu par sa contribution à l'étude du mouvement populaire des sans-culottes pendant la grande Révolution française, est venu à Nantes, à l'appel de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie des Pays de Loire, faire le point des recherches actuelles sur les origines de l'insurrection vendéenne.

Répudiant, à l'instar de la plupart des chercheurs contemporains les thèses commodes du « complot » aristocratique ou religieux, Soboul a largement mis en valeur les causes économiques et sociales de ce grand mouvement populaire.

Car, de façon surprenante, la contre-révolution vendéenne fut un soulèvement de masse absolument spontané dirigé essentiellement contre la bourgeoisie urbaine alors que, dans la plupart des autres régions françaises, la coalition de la paysannerie et de la bourgeoisie, qui avait seule permis les succès décisifs de 1789 à 1792, allait se perpétuer de longues années encore dans l'aristocratie.

La levée de conscrits destinés à aller combattre aux frontières contre les troupes coalisées de l'Europe monarchique donna le signal de la révolte au printemps 1793. Elle n'explique ni la révolte elle-même ni la sauvagerie des premiers assauts insurgés contre les bourgeois.

En fait, ainsi que le démontre le professeur Soboul, citant de nombreux exemples empruntés aux auteurs les plus récents

ayant travaillé sur la question, il s'agit bel et bien d'un conflit de classes.

La bourgeoisie n'a pas réussi en Vendée à sceller son alliance avec la paysannerie car les réformes opérées depuis l'été 89 (et plus ou moins bien appliquées) n'ont bénéficié qu'à cette même bourgeoisie. Elles n'ont pas modifié profondément le statut paysan : il arrive même que les impôts nouveaux soient plus lourds que l'ancien prélèvement féodal. D'autre part, la vente des biens d'Eglise, à partir de la Constitution Civile du Clergé, ne satisfait pas la faim de terre des petits agriculteurs : ces biens sont vendus aux enchères par lots trop étendus ; ce sont des bourgeois aisés qui, la plupart du temps, les accaparent ; ces nouveaux propriétaires se montreront souvent beaucoup plus implacables, envers leurs métayers, que les anciens (eux ou, plus exactement, les « fermiers généraux » auxquels ils assignent pour rôle la perception de leurs revenus et qui habitent également la ville la plus proche).

Très souvent, les pauvres auront aussi à pâtir de la suppression des dîmes et des revenus que le curé tirait de sa « borderie » car cet argent était utilisé en grande partie pour subvenir aux besoins des plus nécessiteux.

Le paysan vendéen du bocage se ressent, du même coup, comme un homme frustré, au contraire de son voisin, le paysan de la plaine et du marais, qui, lui, a réussi souvent à acheter un lopin, et du même coup lie son sort à celui de la République.

Enfin le passage de la paroisse à la commune a parfois porté atteinte aux structures profondes de la vie agraire, ébranlé dangereusement un tissu social fait d'une entraide séculaire et d'un étroit regroupement autour du clocher (dans tel district vendéen, on note la disparition de 19 paroisses sur 52). Ces décisions, liées à l'application de la Constitution de 1791 sont ressenties en certains cas comme venant de la ville et comme arbitraires et intolérables, d'autant que l'attachement au clocher épaule une ferveur religieuse particulièrement vive (la Vendée apparaît comme terre de « reconquête catholique » depuis le début du 18^e siècle : la foi de ses paysans est souvent une foi de néophyte prêt au martyre).

Cependant que l'on ne s'y trompe pas. Si justifié pour la

plupart des Vendéens qu'ait pu être leur révolte paysanne contre le bourgeois détesté, cette révolte ne va pas dans le sens de l'histoire, leur alliance avec la noblesse et le clergé de l'époque en porte témoignage. Ainsi que le disait superbement Jaurès : « Il ne suffit pas, pour qu'un mouvement soit populaire, que le peuple y soit mêlé... il faut que ce mouvement ait pour but l'affranchissement du peuple... Combattre la bourgeoisie au profit de l'avenir est révolutionnaire, la combattre au profit du passé est réactionnaire ». (Cité par Mazauric dans son étude sur « Vendée et Chouannerie »).

E. LEROUX.

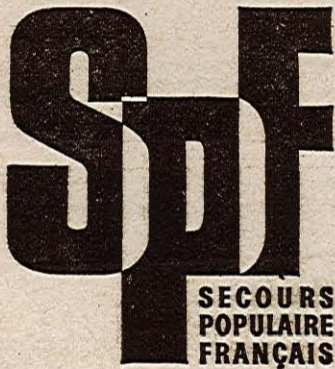
Bibliographie :

Parmi les ouvrages cités par Albert Soboul figurent les livres de :

Paul Bois : « Paysans de l'Ouest ».

Marcel Fauchoux : « L'insurrection vendéenne de 1793 : aspects économiques ».

Charles Tilly : « The Vendée, a sociological analysis of the Counterrevolution of 1793 ».



SECOURS
POPULAIRE
FRANÇAIS

L'île de la Réunion est ravagée par un cyclone d'une ampleur extraordinaire : 14 morts, plus de 8 000 sans abri ; en majorité, la population des bidonvilles est hébergée dans les édifices publics. Une nouvelle aggravation est à craindre.

Le Secours Populaire Français a effectué un premier versement en espèces par mandat télégraphique et envoyé par avion 1 000 couvertures.

Il renouvelle l'appel à la solidarité indispensable pour cette population dont cette catastrophe aggrave la misère.

Les fonds peuvent être adressés dans les comités de l'association, auprès des collecteurs ou au :

Secours Populaire Français
13, rue du Maréchal-Joffre
44000 Nantes

C.C.P. 57601 V Nantes
Indiquez « Sinistrés Réunion ».



**mouvement
contre
le racisme
l'antisémitisme
et pour la paix**

COLLOQUE 80 :
DENONCER TOUTE
DISCRIMINATION

Le M.R.A.P. organise les 22, 23, 24 février 1980, un colloque universitaire. Le but de cette rencontre scientifique est de dénoncer toute discrimination, et de mettre l'accent sur le respect des Droits de l'Homme.

Son objectif, par cette manifestation, est de chercher à promouvoir les valeurs ethniques et culturelles des minorités, c'est pourquoi il a choisi le thème :

« L'Europe face aux différences ethniques et culturelles, son évolution et ses perspectives dans le contexte européen et mondial ».

Participent à ce colloque l'O.N.U. et l'U.N.E.S.C.O.

Une manifestation culturelle aura lieu le samedi 23 février à l'auditorium à 21 h.

Bateaux planches à voile

Jeanneau

moteurs
EVINRUDE
remorques
TIC

Le Grand Large

Rte de Vannes NANTES Tél. 63.37.87
ESSAIS A FLOTS
(face MAMMOUTH)



**LA
PORTE
Océane**

Rte de Paris (R.N. 23)
NANTES-THOUJARE
Tél. : 77-32-42

(2 km après échangeur Sud-Loire)



**ARCOA — JOUET
LANAVERRE**



ROCCA — Remarques ATLAS

Moteurs hors-bord **JOHNSON - EVINRUDE
MERCURY - BRITICH SEAGULL**

**TOUS MODELES ET MARQUES DE BATEAUX, AINSI
QUE PLANCHES A VOILE, SONT LIVRABLES SUR
DEMANDE**

Accastillage - Entretien - Hivernage
Atelier spécialisé pour toutes réparations

NAUTISME :

Panorama des nouveautés...

ARCOA

Velette day-cruiser ou habitable, très bien placée en motonautisme, qui cette année présente une gamme très étoffée de pêche-promenade dont l'Artaban 800, remarquable, en trois modèles : 4,80 m (Hors-bord ou in-bord), 6,80 m et 8 m (in-bord diesel).

BENETEAU

Marque régionale (Croix-de-Vie) qui se lance dans le motonautisme avec deux modèles (5,40 m et 4,70 m) conçus en stratifié de polyester renforcé, très bien équipés, d'une ligne très moderne. Ils peuvent recevoir un moteur hors-bord ou in-bord. Autre nouveauté 1980 en voiliers, d'abord le FIRST, croiseur confortable, rapide et plaisant à border, en deux modèles : FIRST 25 (7,50 m) et FIRST 35 (10,70 m). Ensuite deux modèles EVASION (37 et 22), simples à manœuvrer, très habitables et possédant le plus complet confort. Innovation encore, une planche à voile en polyester, dessinée par FINOT, et garantie par le sérieux BENETEAU.

CANOE-KAYAKS

C'est une production SERAF (Gorron en Mayenne), qui présente huit modèles en polyester armé renforcé, et conçus pour le tourisme, la promenade, l'initiation, le sport.

CORMORANT

Un des chantiers français les plus anciens, spécialisé dans le bateau à moteur fixe ou hors-bord (promenade, ski, habitable), et dont le dessin des coques fut toujours inspiré des coques de courses, donc très élaboré, d'où de grandes performances.

FAIRELINE

C'est un grand spécialiste de la vedette de standing, avec trois modèles principaux (6,50 m 7 m et 8 m) équipés d'un moteur de 170 cv.

FLETCHER

Chez FLETCHER on a coutume de dire que « 20 ans de victoires en courses et un perfectionnement constant ont produit la performance aquatique la plus remarquable ». La renommée de la marque tendrait à le faire croire. Spécialiste du motonautisme, FLETCHER présente quatorze modèles de 4 cv à 8 cv et de 20 cv à 260 cv, dont deux nouveautés : l'EXPRESS 800 (8 m) très luxueux et raffiné,

né, et le VIGO, cabine-cruiser de 5,50 m de très belle finition et d'un prix abordable, conçu autant pour la mer, le canal ou la rivière.

GIBSEA

Marque française de voiliers de grande qualité, qui présente douze modèles de 6 m à 15 m. Deux nouveaux modèles 1980 : le GIB-SEA 31, un superbe voilier de 10 m in-bord lesté, très bien aménagé, et le PICO « PLUS », un voilier de 6 m conçu pour la régate, léger et rapide.

GLASTRON

Bateau américain d'une excellente finition, dessiné avec élégance, conçu pour la croisière. Encore plus de confort cette année.

GOELAND 530

Marque régionale (Lorient), fabriquée par l'association de cinq revendeurs bretons (dont L.-A.) à partir des conditions maritimes locales, donc adapté aux besoins locaux. Un seul modèle, conçu en polyester armé, pour la pêche en mer, à moteur ou à voile, très spacieux, très stable et rapide.

JEANNEAU

Premier constructeur européen de bateaux de plaisance et marque régionale également (les Herbiers), Jeanneau présente plusieurs nouveautés très intéressantes. D'abord en pêche-promenade, avec le POULDU à moteur hors-bord (voile ou sans voile) un 4 m profond et stable qui remplace le MATAFF ; le BENIGUET, un 4,60 m qui remplace le CAP BRETON, pouvant être équipé en hors-bord ou in-bord, un « grand bateau de pêche - promenade ; toujours dans cette catégorie, l'ESTEOU, un 6,30 m in-bord essence ou diesel 40 et 50 cv, qui se rapproche du « LAMPARO ». Côté « voiliers », remarquons d'abord le SANGRIA en nouvelle version avec un aménagement de pont revu ; puis le RUSH, vedette du Salon 1980, avec une carène dessinée par RON HOLLAND, un 9,20 m course-croisière-régate, avec un aménagement sobre et rationnel dans l'esprit JEANNEAU, avec ou sans moteur in-bord diesel, et qui sera dirigé par MICK BIRCH dans la « Course de l'Aurore ». A signaler aussi une nouvelle gamme EXPORT, en cruiser-descrier in-bord, d'une très belle finition. JEANNEAU se lance aussi dans la planche à voile de haut de gamme, conçue en polyester.

(suite page 7)

... NAUTISME ... APRÈS LE SALON

Panorama des nouveautés... (suite)

JOUET

Troisième chantier français du nautisme (trois usines) qui produit des vedettes, des dériveurs et des voiliers habitables, d'une grande robustesse et d'un confort recherché. Parmi une gamme très étoffée de voiliers (treize modèles de 5,15 m à 13 m), une nouveauté, le KETCH, un bateau de haute mer en 12,80 m, avec de remarquables performances.

LANAVERRE

C'est le spécialiste du dériveur. Quelques 20 modèles pour la pêche-promenade, et pour la compétition avec les remarquables 4,20 m, 4,70 m et optimistes.

MALLARD

Voilier de croisière (La Rochelle) très soigné quant à la finition. Une nouveauté : Le Start 6, dériveur transportable à quatre couchettes et une cuisine, très compétitif.

OCQUETEAU

Bateau de pêche-promenade présenté en 20 modèles, pour la pêche-promenade, d'une tradition de robustesse et de sobriété. Une grande nouveauté 1980, le JUSAN 700, un Fifti bi-quille de 7,10 m d'un confort exceptionnel, équipé d'un 25 cv diesel, un pont très large pour sa catégorie (3 m), et doté d'un équipement des plus complets.

POLYESTA

Bateau français (Lorient) conçu pour la pêche-promenade en huit modèles de 3,20 m à 7,80 m, avec double-coque insubmersible (résine armée), spacieux et très confortables. Deux nouveaux modèles, un 4,70 m version « HORIZON », pêche-promenade hors-bord avec ou sans voile, et l'OCEAN 500, un bateau de pêche cabine-cruisier de 5 m in-bord ou hors-bord, genre vedette.

PIONER

Marque norvégienne conçue en polyéthylène, moulée d'une seule pièce sans soudure ni joint, à l'étanchéité absolue, et qui a obtenu l'agrément de sécurité VERITAS. On en distingue six modèles, tous garantis cinq ans. Du nouveau cette année, avec deux canoës conçus dans le même matériau (canadien et familial).

POP

Marque française de bateaux conçus en mousse de polyuréthane injectés entre deux coques en ABS, d'où une robustesse à toutes épreuves, d'une totale sécurité et d'un parfait agrément à la pratique. On en distingue six modèles, du 2,30 m au 4,10 m. Pop présente aussi trois planches à voile.

RIO

Bateau italien, précurseur de la propulsion JET (moteur à turbine) qui depuis fait école. Sept modèles, de 3 m à 6,40 m hors-bord ou jet.

ROCCA

Plus de trente modèles de bateaux pêche-promenade, de 4 m à 6 m en vedettes hors-bord ou in-bord, et Dinghy. C'est une production de grande diffusion.

SHETLAND

Cabine-cruiser anglais de grande classe, très bien équipé et à des prix très compétitifs. Recherche d'un plus grand confort et coloris nouveaux ont marqué cette année l'ensemble de la gamme.

SILLINGER

Gamme de bateaux pneumatiques en dix modèles de 2,45 m à 6,30 m, conçus en tissus « 1680 deniers », donc très résistants, présentés en deux couleurs (rouge ou vert), équipés d'origine avec pare-brise. Ce pneumatique très sérieux prend sa place de plus en plus dans les services officiels (armée, police, secours). Une nouvelle gamme cette année, « U.M. » (usage maximum) plus perfectionnée.


TABUR

C'est le petit bateau conçu pour la pêche-promenade, sans doute le plus répandu, et qui se présente en dix modèles, dont un annexe (SPORTIAK 1).

ZODIAC

Le plus connu des bateaux pneumatiques qui équipe les services de sauvetage, de police, les pompiers. Il se caractérise notamment par : son tissu enduit spécial très résistant, ses longerons aluminium, sa quille pneumatique, ses robinets d'intercommunication de gonflage, son pare-eau efficace, son tableau arrière en contreplaqué marine multiplis croisés en acajou, son plancher aluminium, etc. Des « détails » qui placent ZODIAC largement en tête de la diffusion des « pneumatiques ». On en distingue douze modèles « classiques » (de 3 m à 5,80 m) auxquels viennent s'ajouter quatre modèles d'une nouvelle gamme, ZODIAC PB., à fond rigide, qui allie les avantages du pneumatique (légereté, sécurité, stabilité) aux avantages d'une coque rigide (rapidité, maniabilité, tenue en mer excellente par tous les temps). ZODIAC présente aussi deux annexes de service très bien conçus : Z 2, en 2,10 m et Z 4, en 3,10 m.

MERCURY
UNE GAMME DE 3,6 à 300 CV
Bâteaux: RIO - PIONER
Pneumatiques TR. SILLINGER
NANTES-NAUTIQUE
Ets LEROUX 8 bis, rue Joseph Caillé
(Viarme) NANTES, 73.10.99

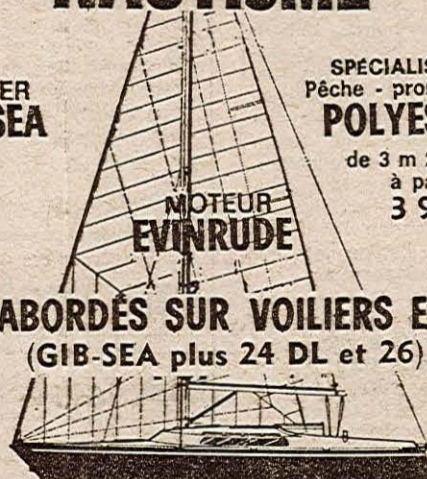


NANTES - RASOIR
LA CLINIQUE DE L'ELECTRO-MENAGER
1, rue Arche-Sèche (Côté place Royale) - Nantes, tél. 71.45.88
L'AMI DES PLAISANCIERS
VOUS PROPOSE SES
RASOIRS AUTONOMES
SERVICE APRÈS-VENTE
RÉPARATIONS GARANTIES **3 mois**

UNION NAUTIQUE ATLANTIQUE 7 quai Ferdinand-Favre
44000 NANTES — Tél. 48.02.38
Concessionnaire :
JOHNSON - ZODIAC - JEANNEAU
POP - SPIROTECHNIQUE
Planche à voile WIND-SURFER POPSURF
Skis nautiques REFLEX - Canoës KAYAKS
ATELIER PIÈCES DÉTACHÉES
GROS - DÉTAIL
Station agréée :
Vérification radeaux sauvetage • Gonflement automatique
Toutes catégories de navigation



GIB-SEA NAUTISME
VOILIER GIB-SEA
MOTEUR EVINRUDE
SPECIALISTE Pêche - promenade
POLYESTA
de 3 m 20 à 7 m 80
à partir de 3 945 F
PRIX SABORDÉS SUR VOILIERS EXPOSÉS
(GIB-SEA plus 24 DL et 26)
1,5 km après échangeur, Rte de Rennes (à droite) - Tél. 72.01.09



les accessoires...

ANGEVINIERE

C'est un pneumatique de grande qualité, présentant quelques trente-cinq modèles en « annexes », « petits bateaux » et « Bombard ».

ATLAS

C'est le premier constructeur européen de remorques-bateaux, du plus petit au trois tonnes. Un matériel largement dimensionné, en galvanisé et muni d'un essieu Frankel, présenté en quelques 70 modèles.

PORTAFLOT

Autre marque française de remorques (chariots de plage) présentés en quelques trente modèles pour tous gabarits.

SAUVETAGE

C'est une production ZODIAC spécialisée dans le radeau de sauvetage homologué pour tou-

tes catégories de navigation, dix modèles à l'équipement complet, à gonflage automatique et rapide, correspondant à chaque catégorie, de 21,5 kg à 82 kg.

SPIROTECHNIQUE


C'est tout le matériel de plongée sous-marine, le plus sérieux, et patronné d'ailleurs par le Commandant Cousteau. Ce matériel s'adresse d'abord aux professionnels, mais est bien sûr accessible aux amateurs qui désirent des accessoires offrant toute sécurité.

Depuis l'année dernière, les combinaisons se présentent en « bleu et rouge » réversible, doublé jersey d'une grande résistance (veste et pantalons) avec une large bande de protection dorsale contre le froid.

TIC

Remorques françaises (fabriquées au Mans), au nombre de trente modèles de 200 à 180 kg, très robustes, galvanisées intérieur et extérieur.

NAUTIC-OCEAN
SPECIALISTE DU « PÊCHE-PROMENADE »
Concessionnaire Moteurs **YAMAHA**
100 MODÈLES DIFFÉRENTS EXPOSÉS !
dont TABUR - BENETEAU - OCQUETEAU - CORMORANT
GLASTRON - MALLARD - GOELAND 530 - SHETLAND
FAIRELINE - ANGEVINIERE - Remorques AREA
Expo 1600 m² - Route de St-Etienne - Echangeur de la Rousselière km 7
ST-HERBLAIN-LÈS-NANTES - Tél. 46.30.61



Nous ne prétendons, contrairement à vos affirmations, à aucun « monopole » en quoi que ce soit et nous admettons fort bien qu'il puisse y avoir des opinions totalement différentes des nôtres.

Nous comprenons que vous puissiez être en désaccord avec nous sur les événements d'Afghanistan, sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ne l'avez-vous pas été lorsque F. Mitterrand faisait la guerre en Indochine et en Algérie ?

Ce que nous n'admettons pas, en revanche, de qui que ce soit, c'est l'insulte. Il est indispensable que vous vous en persuadiez.

Car, laissez entendre, comme vous le faites et comme le fait E. Maire, que les communistes seraient des adversaires de la liberté relève de l'insulte.

Le Parti communiste français, seul parti à avoir jamais porté atteinte aux libertés dans notre pays, a, en revanche, souvent été victime des coups qui leur ont été portés au nom de l'anti-communisme. Nous ferons tout pour mettre un terme à ces campagnes indignes.

La lecture de votre texte nous amène, en outre, à faire un certain nombre de remarques.

Lorsque vous agressez le Parti communiste, vous le faites en considérant qu'il est normal de votre part de dire ce que vous avez à dire. Nous sommes d'accord.

Par contre, si le Parti communiste vous donne son opinion sur votre comportement, il s'agit, selon vous d'une « campagne contre la CFDT ».

Curieuse logique !

Une autre remarque s'impose : c'est le caractère défensif de votre démarche. « nous n'acceptons pas d'être classés par le Parti communiste dans le camp des alliés du pouvoir, etc... » dites-vous.

Il est, en effet, difficile de hurler avec le pouvoir contre les communistes tout en se

« L'Anti-communisme... » (Suite de la page 1)

prétendant soucieux de l'intérêt des travailleurs !

Cela nous amène à nous poser et à vous poser un certain nombre de questions.

Votre agression anti-communiste ne relève-t-elle pas de la difficulté qu'il y a à expliquer aux travailleurs pourquoi la C.F.D.T. a abandonné, lors des discussions avec le C.N.P.F., les revendications communes à la C.G.T. et à la C.F.D.T. des 35 heures et du S.M.I.C. à 2700 F ? Pourquoi la C.F.D.T. a-t-elle signé la convention sociale de la sidérurgie qui se traduit par des milliers de licenciements et la casse de cette industrie ? Pourquoi à Usinor-Denain la C.F.D.T. a-t-elle constitué, contre les ouvriers en grève et la C.G.T., un front syndical commun C.F.D.T.-F.O.-C.G.C. dont le patron a tiré le plus grand profit ? Pourquoi la C.F.D.T., soucieuse de « l'indépendance nationale et de la paix », refuse-t-elle de lutter contre l'installation de nouvelles fusées américaines en Europe ? Pourquoi la C.F.D.T., soucieuse des « libertés », voulait-elle s'opposer à toute expression du Parti communiste à la S.N.I.A.S. de Saint-Nazaire lors de la dernière opération porte ouverte, c'est-à-dire faire exactement ce que veut faire Ceyrac dans les entreprises ?

Nous nous demandons aussi si de vous retrouver dans cette campagne anti-communiste côte à côte avec Bergeron de F.O., organisation qui a touché des fonds américains pour faire la scission, ne ramène pas au rôle de formule incantatoire « le socialisme autogestionnaire » dont vous parlez encore de temps en temps ?

Nous nous interrogeons : est-ce que les socialistes E. Maire, J. Chérèque qui dirigent la C.F.D.T., comme les socialistes Bergeron et A. Henry qui dirigent F.O. et la F.E.N., ne

roulent pas pour le P.S., ne transforment pas leurs organisations en courroie de transmission de ce parti ?

Ne s'agit-il pas d'essayer de tirer le P.S. de l'impasse dans laquelle il s'est mis en brisant l'Union de la gauche et en la menant à l'échec sans être en mesure d'accéder avant les élections présidentielles à la gestion des affaires avec la grande bourgeoisie, faute de finir de se déconsidérer ?

Nous sommes prêts, si vous le souhaitez, à débattre avec vous de ces questions et de beaucoup d'autres d'ailleurs (construction navale, automobile, énergie, drogue, etc...) et aussi, bien sûr, de vos critiques mais nous voulons vous dire très clairement : l'anti-communisme est un germe de division introduit dans la classe ouvrière par ses ennemis. En divisant les travailleurs, il favorise l'application de la politique d'austérité et le maintien du pouvoir actuel. Il est un facteur d'intolérance et de sectarisme comme en témoigne votre texte et il sème la haine.

C'est à partir de campagnes de ce genre qu'en 1940 un socialiste, Serol, a publié un décret condamnant à la peine de mort ceux qui diffusaient la propagande communiste et c'est à partir de ce décret que furent livrés aux Allemands de nombreux communistes qui, comme ceux de Châteaubriant, furent fusillés.

Certes nous ne sommes plus en 1940, ni même en 1956. La classe ouvrière a fait l'expérience de la nocivité pour elle et pour la France de l'anti-communisme. Vous vous trouvez cette fois à contre-courant et en compagnie de bien curieux partenaires.

Nous voulons vous assurer, en conclusion, que ni vos attaques, ni celles de la réaction ne nous empêcheront de tout faire pour défendre les travailleurs, de lutter sans compromission, sans abandon et sans « recentrage » contre le pouvoir et le patronat. C'est cela pour nous le « réalisme ».

Quelle que soit leur opinion sur les événements d'Afghanistan, face à l'agression du

pouvoir, nous appelons les travailleurs à se rassembler et à lutter. C'est pour ces luttes que nous les appelons aussi, quelle que soit leur appartenance syndicale, à nous rejoindre, à faire le bon choix politique tant il est vrai qu'il n'y a aujourd'hui que le Parti communiste en tant que parti à lutter résolument pour la défense des revendications, la liberté et la paix, pour construire une union nouvelle, cette union que le Parti socialiste a brisée parce qu'il ne voulait pas de changement réel.

Recevez, chers camarades, nos salutations distinguées.

Pour les Fédérations communistes des Pays de Loire, Claude POPEREN.

Membre du Bureau politique du Parti communiste français. Délégué régional.

P.S. — Comme vous, nous considérons normal que le débat sur les désaccords soit public. C'est pourquoi nous publierons cette lettre. Toutefois, il nous a semblé plus correct de vous la faire parvenir avant que vous ne la lisiez dans la presse.

Un quai de réparation navale neuf à l'abandon...

A St-Nazaire, patrons, par Chambre de Commerce et d'Industrie interposée, et pouvoirs publics ont tant vanté à l'époque, la réalisation du quai de réparation navale, que l'on aurait cru, en 1978, qu'une nouvelle ère allait s'ouvrir sur l'économie de la cité.

Pour un peu ce quai, directement ouvert sur le large, allait permettre à lui seul, de

résorber le chômage de l'ensemble des métaux nazairiens.

Hélas, il nous faut à nouveau déchanter et reconnaître le gaspillage du régime. Un quai construit avec les deniers publics simplement pour sauver l'image de marque de quelques barons du régime giscardien et baron d'empire compris, tel sa « majesté » Olivier Guichard, ministre d'Etat en disponibilité et ex-délégué général à l'aménagement du territoire.

Pendant le monde capitaliste est en crise, la société française aussi... et tout cela malgré les discours et déclarations les plus ronflants de Giscard, Barre et autres Ceyrac.

Début 1978 le personnel des Ateliers Français de l'Ouest (A.F.O.) s'était félicité avec leurs syndicats CGT et CFDT de la mise en service de l'ouvrage. Car celui-ci devait permettre « le maintien et le développement de la réparation navale à St-Nazaire ».

Mais aujourd'hui, soulignent les organisations syndicales « après deux ans de service, il apparaît que ce quai faute de dragage régulier a été inutilisable à certaines périodes. Cette situation s'est encore aggravée depuis quelques temps puisque les A.F.O. n'ont pu prendre en réparations plusieurs navires, en particulier le « Sirius », fin décembre, qui est parti sur Lisbonne; le « Paula », qui devait venir deux

semaines début janvier, et qui, par contre-coup, a fait annuler le « Cétra », qui est allé à Brest ».

Des centaines de travailleurs sont actuellement en chômage technique aux « Forges », seulement une cinquantaine au travail la semaine passée.

La direction, pour masquer ses responsabilités dans le sous-emploi depuis quatre ans, avance l'argument de l'indisponibilité partielle du quai de réparation navale.

Mais rappellent également la CGT et la CFDT, « le 20 novembre 79, le pétrolier « Donax » en réparation aux A.F.O., s'est échoué et a glissé sur la vase, provoquant l'affalement de deux « coupées ». On imagine les conséquences de cet incident s'il s'était produit aux heures d'embauche et de débauche ». Ceci parce que l'on avait « oublié » de draguer.

Les travailleurs des A.F.O. de St-Nazaire et de Donges, avec leurs syndicats, qui ont lutté pour la construction d'un quai, lequel a coûté plusieurs milliards d'A.F. aux contribuables, n'admettent pas qu'aujourd'hui l'ouvrage soit inutilisable, ni utilisé comme il convient.

Ils ont entamé différentes démarches auprès des pouvoirs publics et des élus locaux.

Devant ces conditions inadmissibles une solution doit être prise dans l'immédiat.

UNE PETITE MANŒUVRE POLITICIENNE QUI FERA LONG FEU

Décidément, les membres de l'OCI n'ont même pas pour eux l'originalité.

Témoin, la dernière initiative de ce groupuscule trotskyste, une énième « lettre ouverte à François Mitterrand et Georges Marchais » dont le contenu ne varie jamais. « La division doit cesser, Marchais doit cesser d'attaquer Mitterrand ! Il faut l'unité P.C.-P.S. !... »

Et d'appeler au report des voix pour le 2^e tour des présidentielles...

Ces « révolutionnaires » de la phrase, n'ont qu'une préoccupation, les présidentielles de 81. Toujours au nom de l'unité, l'OCI « combat la division » et reproche en fait aux communistes leur combat pour la clarté sur la pratique de collaboration de classe et de recherche du consensus du P.S.

L'OCI qui n'existe que pour pratiquer un anticommunisme viscéral, prétend nous donner des leçons. Allons messieurs, soyez un peu plus modestes et adressez-vous donc à vos amis et camarades du P.S. dont certains d'entre vous sont membres.

A chaque fois que le P.S. se trouve en difficulté, l'OCI nous ressort les mêmes schémas ; nos pourfendeurs du Programme commun car pas assez révolutionnaires craient union, union quand le P.S. abandonnait celui-ci et refusait les réformes démocratiques indispensables au changement.

Une seule donnée compte

pour ceux qui reçoivent Bergeron à bras ouverts à chacune de ses visites dans notre région : « rouler » pour le P.S. en portant des coups au P.C.F.

Leur initiative finira comme les précédentes, dans l'indifférence. Mais nous voulons simplement mettre en garde les travailleurs devant ces prétendus « comités d'initiatives et d'unité » qui n'osent dire leur véritable but.

En vérité, cette initiative montre l'inquiétude de cette succursale anticommuniste du P.S. devant les progrès de notre parti et les reculs du P.S.

A St-Joachim, notre parti a obtenu 34 % des voix dimanche dernier alors que le P.S. régresse à 17 %. Le candidat communiste a progressé de plus de 4 % au 1^{er} tour des élections d'Issy-les-Moulineaux. Cette élection faisait suite à celle des Sables-d'Olonne où notre parti avait enregistré des gains importants.

Tout cela au moment où une campagne hystérique, à laquelle participe l'OCI, est dirigée contre notre parti. Le 2^e tour de l'élection d'Issy-les-Moulineaux est riche d'enseignements pour celles et ceux qui veulent agir réellement pour l'union et le changement.

Les travailleurs ne se lais-

seront pas tromper par ces petites manœuvres politiciennes de l'OCI. Comme l'attestent ces élections, ils reconnaissent ceux qui animent les luttes et ouvrent des perspectives.

« L'Humanité » du 6 février réaffirme notre volonté de travailler jour après jour à travers de luttes opiniâtres, au développement d'un puissant mouvement populaire, majoritaire, actif, un autour d'objectifs transformateurs et au renforcement du Parti communiste, ce parti démocratique et d'avant-garde sans lequel aucun changement n'est possible. C'est dans ce mouvement, donnant la priorité à l'action à la base que se construisent les conditions de l'union et les changements nécessaires.

« Disant cela, nous ne proposons pas un pis-aller en attendant des jours meilleurs. Nous proposons la voie la plus rapide, la plus sûre, la plus efficace. » Cela était dit en mai 1979 par G. Marchais, mais il n'est pire sourd, il est vrai...

Oui, c'est ainsi que nous sommes révolutionnaires. Notre action est aux antipodes de la collaboration de classe qui est le fond de la politique du P.S., et de l'attentisme bien réel des directions des syndicats réformistes.

SNIAS

Dernière minute

Devant l'attitude provocatrice de la direction générale de la SNIAS lors des discussions du 5 février, les travailleurs ont vigoureusement réagi. Un puissant meeting s'est tenu le 6 février dans l'entreprise.

S'ils apprécient les reculs que la lutte a imposés au pouvoir, et à la direction générale, les métaux de la SNIAS sont plus que jamais décidés à obtenir satisfaction.

Devant cette situation, le rassemblement de lutte avec Pierre Juquin s'annonçait, mercredi, comme un temps fort de l'action.

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
48, rue Fouré - NANTES

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - NANTES
C.P.P.P. n° 482

Composé et imprimé
par une équipe d'ouvriers syndiqués